

Qu'est-ce que l'attraction à la culpabilité et à la souffrance ?

Question :

Un Cours en Miracles dit que nous sommes « attirés » par la culpabilité et la souffrance, lesquelles sont responsables de nos difficultés dans notre monde de perceptions. Aux premiers abords, cela semble tout à fait opposé à tout ce que nous semblons vivre. Car être attiré par la souffrance n'est pas du tout désirable, ni à recommander. Or nous semblons vraiment attirés par les nouvelles télévisées de catastrophes qui arrivent aux autres, et pas à nous. Je suppose que, puisqu'il n'y a personne d'« autre » que moi en train de rêver, il s'agit d'une attraction cachée, pour me prouver à moi-même qu'il existe d'autres gens autour de moi, des gens séparés de moi. L'inconvénient est que s'ils souffrent, je suis susceptible de souffrir moi aussi. Je pense que je viens de répondre à ma propre question. Si tout est un en réalité, qu'il n'y a ni séparation ni souffrance, comme dit et promet le *cours*, cela me va très bien. Ce que j'aime au sujet du *cours*, c'est qu'il insiste sur le fait que nous/je n'avons aucun autre choix véritable que celui d'être joyeux, en dépit des apparences et des sentiments de désespoir. Voudriez-vous svp commenter mon petit travail de détective.

Réponse :

Vos observations sont valides, mais il y a davantage encore. Ce qui limite vos observations, c'est votre perspective, que partage chacun de nous qui se croit ici dans le monde, et qui part du principe qu'il sait qui il est, et que sa vraie Identité a quelque chose à voir avec le fait d'être un corps dans le monde. Car nous voir ainsi nous portera à croire que ce serait un but raisonnable de tenter de maximiser le plaisir de notre corps et de minimiser sa douleur en faisant attentivement tous nos plans et nos ajustements dans le monde en conséquence. Nous ne semblons pas savoir que nous sommes des esprits ayant choisi de nous voir comme des corps, pour la simple raison que nous avons oublié que nous sommes des esprits ! Et donc, les enseignements du *cours* sur la culpabilité et la souffrance sont difficiles à appréhender quand nous fonctionnons à partir de notre fausse identité corporelle.

(T.27.VI.1 :1,2,3,4 ;2 :1,2) Oui, comme vous dites, nous semblons tous fascinés par les catastrophes qui se déroulent dans le monde, mais pas juste parce qu'elles démontrent que d'autres existent à l'extérieur de nous, mais aussi parce qu'elles semblent valider un des principes majeurs de l'ego, celui qu'il est possible d'être victime. Et la plupart des gens se réjouissent des occasions qu'ils ont de relater les événements catastrophiques.

Ce qu'ils ont vécu personnellement, ils ne se fatiguent jamais de le partager jusque dans les plus atroces détails, démontrant à quel point ils sont particuliers grâce à leur chance ou malchance, grâce à leurs compétences de survivant, etc. Et les médias, faisant la preuve du principe que les esprits d'ego sont joints, semblent de plus en plus engagés à diffuser ces histoires très spectaculaires de perte, de même que les triomphes contre une écrasante probabilité de perte. Or sous ces exemples évidents de notre attraction à la culpabilité et à la souffrance au niveau du monde, il y a une motivation sinistre et très peu d'entre nous s'autorisent à entrer en contact avec ces motifs. Or tandis que nous commençons à comprendre le but que dessert notre fausse identité au corps, ces couches cachées remontent à la surface et deviennent de plus en plus visibles.

Le mensonge derrière notre croyance consciente que nous ne voulons pas souffrir, ni voir la culpabilité, est facile à reconnaître une fois que nous sommes désireux d'accepter la prémisse du *cours* que notre identité est un esprit et non un corps. Si vraiment nous ne voulions ni souffrir ni vivre de culpabilité, nous cesserions la mascarade que nous sommes des corps à la merci de forces hors de nous que nous ne pouvons pas contrôler. Le désir de la plupart d'entre nous peut bien être inconscient, mais nous voulons tous sembler souffrir dans un corps afin de prouver que les pensées de culpabilité et d'attaque se trouvent partout, sauf dans notre propre esprit. Si votre corps peut causer de la souffrance à mon corps, directement ou indirectement, il est clair que la culpabilité et la responsabilité de ma douleur vous reviennent à vous et non à moi. Je suis la victime et vous l'agresseur et cela, l'ego le proclame bruyamment. Nous ne voulons pas nous défaire de la culpabilité, car la culpabilité dit que la séparation et l'attaque contre Dieu sont réelles. Et nous voulons que la séparation soit réelle parce que nous voulons que notre individualité, qui vient de la croyance en la séparation, soit réelle. **(T.13.III.2 :4,5)** Chacun de nous veut voir la culpabilité en quelqu'un d'autre, et pour la voir en quelqu'un d'autre, nous devons souffrir à cause de quelqu'un d'autre **(par exemple, T.26.X.3,4 ; T.27.I.3,4)**. Et pour souffrir aux mains de quelqu'un d'autre, nous devons croire que nous sommes tous séparés, des corps individuels et non juste des aspects d'un même esprit.

La souffrance, même si elle semble éprouvée dans le corps, est seulement expérimentée dans l'esprit. **(T.19.IV.C.5 :2,3,4,5 ; T.28.VI.2 :1,2,3,4)** Cela fait partie des ruses de l'ego pour nous garder sans esprit et nous convaincre que c'est notre corps qui souffre. C'est l'esprit, pensant pouvoir se limiter lui-même, qui souffre et non le corps. **(T.25.in.3 :1,2)**

Le corps n'est rien de plus que le symbole des limitations de l'ego. **(T.15.IX.2 :3,4 ;T.26.VII.8 :7,8,9,10 ;T.28.VI.3 :10)** Et donc, quand au départ vous observez que le *cours* enseigne que l'attraction à la culpabilité et à la souffrance est responsable de nos difficultés dans le monde de la perception, vous avez raison, mais pas comme vous pensez. Notre attrait à la culpabilité est responsable de notre décision de croire que nous avons des difficultés et que nous souffrons dans le monde, parce que pas cela, n'aurons jamais à regarder où la souffrance se produit vraiment, dans l'esprit, là où nous pourrions y faire quelque chose. **(Leçon PI.76.5)** Nous sommes dupes de nous-mêmes en nous faisant croire que nous avons des difficultés dans le monde pour ne pas avoir à regarder notre attraction à la culpabilité et à la souffrance, la seule chose que nous offre l'ego dans notre esprit.

Et donc, tandis que tout ce qui concerne l'ego est illusoire, y compris ses projections dans le monde de la forme, tant que continuerons à regarder ce que nous avons choisi de rendre réel dans notre esprit, nous continuerons à croire que la mélancolie et le désespoir sont notre seul lot. Jésus sait que le seul vrai choix est la joie, mais nous refusons obstinément d'accepter sa parole et nous préférons continuer à croire que nous pouvons choisir la culpabilité et la souffrance. Si, pour commencer, nous décidions d'être honnêtes quant à la douleur que nous endurons, et si nous étions décidés à accepter la responsabilité complète pour notre propre souffrance **(T.11. III. 1:4)**, nous pourrions alors faire un choix différent **(T.28.II.12)**. Et nous ferions un choix différent en invitant un Enseignant différent à regarder avec nous le choix insane que nous avons fait, et ainsi nous pourrions reconnaître que nous n'avons pas besoin de continuer à souffrir.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 827